



THÉÂTRE
DE LIÈGE

PROGRAMMATION
SCOLAIRE
2016-2017



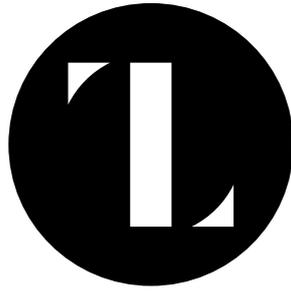
Sing my Life

Cathy Min Jung

© Leslie Atamorow

Cahier pédagogique

réalisé par le service pédagogique du Théâtre de Liège



THÉÂTRE
DE LIÈGE

SOMMAIRE

1. Présentation	p.5
2. L'imaginaire pour mieux dépendre le réel	p.6
3. Une mise en scène réaliste : observer et échanger	
3.1 Avant et pendant le spectacle 	p.6
3.2 Et après avoir vu le spectacle 	p.8
4. Les choix du metteur en scène	
4.1 Le jeu des acteurs	p.9
4.2 Le décor	p.9
4.3 Les costumes	p.10
4.4 Le son	p.10
4.5 Les personnages	p.11
5. Analyser une affiche publicitaire 	p.12
6. Combat social et télé-réalité 	p.17
6.1 Les luttes sociales	
6.1.1 La Révolution industrielle et la naissance de la démocratie sociale et économique (19 ^e siècle)	p.18
6.1.2 Les principaux acquis sociaux en quelques dates	p.20
6.1.3 Le combat social des femmes ouvrières	p.21
6.1.4 Le combat social aujourd'hui	p.22
6.2 La télé-réalité	
6.2.1 Est-ce un phénomène nouveau ?	p.23
6.2.2 Quels sont les ingrédients du succès de ces émissions ?	p.23
6.2.3 Témoignages de participants	p.24
7. Pour aller plus loin	p.24
8. Infos pratiques	p.25



1. Présentation

Cathy Min Jung, heurtée dans sa chair par le néo-libéralisme ambiant et dénué d'éthique, s'arme à nouveau de son stylo. Elle se penche sur l'impact que provoque cette crise sur ceux qui, par vagues massives de licenciements, se voient dépouillés de leurs revenus déjà bien ténus. Son histoire, déployée au cœur de la fermeture d'une usine fictive, nous invite à suivre le quotidien de Sonia, Brigitte, Caroline, Marko et Étienne, ouvriers happés par le capitalisme, phagocytés par le système qui les a réduits à des entités de production. Mais c'est sans compter sur Danièle, veuve joyeuse et patronne du bistrot où elles viennent prendre leur casse-croûte, qui va faire chanceler ce petit monde en inscrivant l'une d'entre elles au concours de chant télévisuel *Sing my Life*. L'espoir renaît, l'illusion d'une possible éclaircie émerge, en plein licenciements où stupeur, protestations, grèves et manifestations battent les tambours de la résistance. Le choc des deux mondes ne pourra engendrer qu'une explosion finale. Un viscéral refus de corruption de ce qui ne peut être monnayé : l'intégrité, la dignité et l'humanité.

Pour Sing my Life, je me rappelle très nettement avoir été submergée par la colère, à une période où les fermetures d'usine se succédaient à un rythme vertigineux. Les chiffres de licenciement me paraissaient tellement faramineux, que je n'arrivais pas à entrevoir de perspectives d'avenir pour ces ouvriers devenus chômeurs. Je n'imaginais pas à quel point l'impact de cette économie malade allait me toucher d'aussi près. Un jour, alors que les fêtes de fin d'année approchaient, une copine, me confie que pour la Saint Nicolas, elle a offert à sa petite fille de cinq ans, des yogourt à la fraise. Et oui, son mari avait été licencié, elle-même était sur la sellette, et oui, la « crise » s'était immiscée dans mon cercle social proche, nul doute que la situation n'allait pas s'améliorer.

Cathy Min Jung

2. L'imaginaire pour mieux dépeindre le réel

Sachez que « cette histoire est une fiction, toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant réellement existé serait totalement fortuite. »

Cependant, loin d'être une fuite, un refuge, l'imaginaire ici, fera bel et bien face au réel, sans complaisance.

Sing my Life est un programme télévisuel fictif qui rappellera immédiatement 'The Voice' dont il est directement inspiré, il est l'emblème du divertissement populaire actuel. Dans la pièce, l'émission rencontrera le mouvement de protestation ouvrier, les deux s'entremêleront, principalement par le biais de Sonia, une des ouvrières, qui deviendra l'une des candidates favorites de l'émission.

Ce concours de voix représente ici l'illusion d'un possible meilleur, en faisant miroiter paillettes et célébrités, il participe d'une part au mythe de l'égalité des chances, et d'autre part au mythe de la réussite. Le show télévisé qui promet gloire et richesse, nourrit aussi le concept hypocrite du dur labeur récompensé. En réalité, la récompense n'est qu'un leurre, qui jette les téléspectateurs et candidats dans une autre forme d'exploitation et d'extorsion, plus pernicieuse parce que déguisée. Ainsi, dans la joie et la bonne humeur, croyant soutenir leurs favoris, les téléspectateurs jettent littéralement leur argent, à coup de sms, billets de concert, magazines ou toute forme de merchandising au profit de ceux dont l'unique objectif est de s'enrichir encore davantage.

La rencontre de deux mondes

Comme si l'endroit de résistance était déplacé, l'ascension de Sonia va cristalliser le mouvement pour le respect des droits des ouvriers. Les négociations seront rythmées par les primes de 'Sing my Life'. Le soutien à Sonia comblera les longs moments d'attente à l'usine, et offrira aux protagonistes un exutoire au stress et à l'angoisse.

Si, dans un premier temps, le concours de voix apparaît aux yeux de certains comme la porte de sortie à l'usine, comme la possibilité d'une vie meilleure, ou même comme la réparation de toute une vie de frustrations, très vite, d'autres y verront une arnaque, un leurre.

Et si le bénéfice du doute sera accordé aux intentions des ouvrières, rapidement, lumière sera faite sur les motivations réelles des producteurs de l'émission. Par les commentaires des membres du jury notamment ou au fil des réflexions de certains protagonistes comme Etienne ou Marco.

Sonia, la candidate, incarnera le tiraillement entre l'appel des sirènes et la satisfaction de ce qui existe réellement. Son amour pour la chanson la fera participer au concours, avec cœur, mais une petite voix dans sa tête lui rappellera constamment que tout ça n'est sans doute qu'illusion. Sonia est le personnage, quelquefois secondée par Caroline qui questionnera notre addiction à la consommation.

En filigrane aussi, elle ouvrira le débat sur la possibilité d'ascension sociale.

3. Une mise en scène réaliste : observer et échanger

3.1 Avant le spectacle et pendant le spectacle

Afin de récolter les impressions des élèves et mener un débat critique sur le spectacle après l'avoir vu, on pourra attirer l'attention des élèves sur certains aspects du spectacle (d'un point de vue formel) en leur distribuant des consignes d'observation.

Vous trouverez les consignes ci-dessous, rassemblées selon les différents champs d'observation. Chaque élève reçoit une consigne d'observation et est invité à prendre des notes pendant ou immédiatement à la sortie du spectacle afin de conserver une trace écrite pour mener la discussion en classe.

Le jeu des acteurs

Les acteurs ont pour outil leur corps et leur voix pour exprimer la personnalité des personnages, leurs émotions, leur condition d'ouvrier,...

- Quels codes de jeu utilisent-ils pour représenter le monde ouvrier ?
- Utilisez un qualificatif pour décrire la façon de parler de chaque personnage ;
- Comment l'attente des résultats des négociations ou des résultats du concours est-elle interprétée ?

Le décor

Quels sont les lieux représentés par le décor ? Et comment ? Décrivez-le ou dessinez-le le plus précisément possible.

Les costumes

Observez bien les costumes de chaque personnage, décrivez-les le plus précisément possible. Quelles informations apportent-ils au spectateur ?

Les personnages

1 personnage/observateur. Il faut donc choisir 6 observateurs qui déterminent à leur tour leur sujet : Sonia, Caroline, Brigitte, Danièle, Etienne ou Marco

Observez attentivement un personnage au choix et dressez son profil le plus précisément possible :

- Sexe
- Âge
- Etat civil
- Nombre d'enfants
- Son caractère
- Son histoire
- Ses liens avec les autres personnages
- Ses relations au travail
- Sa position par rapport à l'émission de télécrochet

3.2 Et après avoir vu le spectacle...

De retour en classe, mettre en groupe les élèves ayant reçu la même consigne et leur demander de comparer leurs observations, de les mettre en commun et par écrit, sans jugement sur la pertinence de celles-ci.

Ensuite, chaque groupe viendra rendre compte de ses observations aux autres groupes. L'objectif sera de dégager les choix faits par le metteur en scène pour raconter cette histoire.

Cette mise en commun sera suivie d'un échange d'impressions sur ces choix et pourra être nourrie par certaines questions du type :

Activité

- Avez-vous apprécié le jeu des acteurs ? Comment le qualifieriez-vous ?
- Quelles sont les scènes qui vous ont le plus ému(e)s ? Comment qualifieriez-vous les émotions ressenties (colère, joie, amusement, tristesse,...) ? A votre avis, pourquoi ?
- Quelles sont les intentions de Cathy Min Jung, metteur en scène, quand elle écrit et monte ce spectacle ?
- La situation vécue par les personnages vous fait-elle penser à des situations réelles que vous connaissez de près ou de loin ?



4. Les choix du metteur en scène

4.1 Le jeu des acteurs

Ne pas montrer la routine, mais la vivre, en l'intégrant complètement aux corps, comme une seconde nature, la gestuelle est accomplie sans réfléchir. Nous devons voir une mécanique rôdée, intégrée.

- par la répétition des mouvements
- leurs mouvements mêmes sont limités par l'uniforme, inconfortable et encombrant.

4.2 Le décor

Quatre lieux à faire exister sur le plateau :

- le bistrot-brasserie de Danièle
- l'usine
- le plateau de télévision
- la rue

Quatre lieux qui coexistent, parfois en simultané. Avec un espace de circulation afin de placer l'humain au centre du propos.

La vidéo, intégrée au décor, servira à donner une vision plus large de certaines situations, pour la manifestation des ouvriers par exemple, ou plus subjective, comme la retransmission des prestations de Sonia. La vidéo aura fonction d'amplificateur visuel. Elle permettra, en harmonie avec les éclairages, la transformation des espaces.

Il contribue aussi à notre volonté de mettre le public dans la position à la fois de spectateur et de téléspectateur. Une attention particulière sera, en ce sens, portée à l'endroit du support de projection vidéo et à son intégration.



4.3 Les costumes

Par les vêtements de travail. Ils seront volontairement uniformisés, fonctionnels et déssexualisés. Le vêtement montrera d'une part la rudesse du travail à accomplir au quotidien, salissant et physiquement éprouvant, et d'autre part servira à écarter toute notion de plaisir. Dans ce vêtement, les ouvrières ne sont plus que des outils, des entités de production, des éléments fonctionnels qui perdent toute féminité, et toute capacité de séduction. Le vêtement de travail sera porté comme on porte un uniforme de prisonnier, le simple fait de l'enlever est vécu à chaque fin de journée comme une petite libération.

4.4 Le son

Le son du lieu de travail, qui ne permet pas le dialogue, qui isole chacun dans sa solitude, par moments, abrutissant. Les chansons de Sonia interprétées en direct



4.5 Les personnages

Sonia, 37 ans, est ouvrière, mariée depuis presque 20 ans au premier et seul homme de sa vie, elle a trois enfants. Elle est courageuse et complètement dévouée à sa famille. Elle adore chanter, et elle le fait merveilleusement bien. Quand Danièle l'inscrit à un concours de chant, Sonia va pour la première fois de sa vie s'octroyer le droit de vivre quelque chose pour elle-même, la douce et timide ouvrière aux formes généreuses va se transformer progressivement en bête de scène.

Brigitte, 45 ans, est mère célibataire. Elle a trois enfants de trois pères différents. Elle est ouvrière comme Sonia, dans la même équipe. Elle est belle, fière et lucide, presque cynique.

Elle élève ses enfants, seule, d'une main de fer. Elle se démène sans jamais se plaindre, même si les fins de mois sont souvent difficiles. Brigitte est grande, elle en impose, ses déceptions amoureuses l'ont rendue très dure avec les autres et surtout avec elle-même.

Caroline, 40 ans, est mariée à Etienne, ils ont deux enfants. Elle est chef de l'équipe dont font partie Sonia et Brigitte. Elle est intelligente, et malgré son apparence réservée, elle n'hésite jamais à monter au front pour défendre les droits des ouvrières ; elle est honnête et pleine de bon sens. Depuis que son mari a perdu son emploi, c'est elle qui subvient aux besoins de la famille. Caroline est belle et forte, elle est une épaule solide pour ses collègues et sa famille.

Danièle est propriétaire et patronne du petit bistrot où se retrouvent les filles pour déjeuner le midi. C'est la plus âgée des personnages, elle a environ 55 ans, elle est une oreille attentive pour tous les clients qui fréquentent son établissement. Elle est généreuse, maternelle, espiègle et séductrice. Danièle, veuve joyeuse, ne s'est jamais remariée, elle a plusieurs amants mais c'est seule qu'elle dirige sa petite affaire.

Etienne est le mari de Caroline. Il a perdu son emploi. Il passe ses journées dans le bistrot de Danièle à consulter les offres d'emploi. Cela lui permet aussi de déjeuner avec Caroline et de passer un tout petit peu de temps avec elle. Même s'il ne le montre pas, sa situation le rend malade, et voir son épouse se tuer au travail le ronge. Il voudrait réagir, mais il ne sait pas comment, il se sent impuissant, cela le rend sombre. Sous ses dehors calmes, solides et réservés, Etienne est un sanguin, sensible et fragile.

Marco est le mari de Sonia, il est vif, nerveux, un peu macho et crâneur. Pour lui, l'éducation des enfants, le ménage et la cuisine sont des tâches réservées à la femme. Il passe tous les jours au bistrot après le travail, et ne rentre chez lui qu'à l'heure du dîner. Il aime Sonia et les enfants, mais préfère passer son temps libre avec ses amis et collègues. Il veillera toujours à ce que sa petite famille ne manque de rien, mais il ne s'embarrassera jamais de questions psychologiques.



5. Analyser une affiche publicitaire

Il existe différents types de publicités :

- La pub informative, qui a pour fonction de livrer au récepteur une information.
- La pub argumentative qui défend une idée, qui tente de modifier l'opinion des récepteurs.
- La pub incitative qui pousse les gens à agir, à acheter un produit

Remarque : certaines publicités combinent les différents types.

La publicité met toujours en évidence un thème (le sujet dont elle parle, le produit qu'elle tente de vendre...).

- Pour convaincre le récepteur, le pousser à acheter..., elle prend position en revendiquant une idée, une opinion. C'est la thèse. Elle est parfois implicite (il faut la deviner).
- Pour défendre sa thèse, elle utilise des arguments qui tentent de prouver son bien-fondé. Ce sont généralement des faits, des statistiques, des informations exactes...

Les publicités sont publiées sur des affiches publicitaires. Ce support est destiné à :

Informar le récepteur de l'existence d'un produit, d'un événement, d'un problème, de la sortie d'un film ou d'un spectacle... Convaincre le récepteur de s'intéresser au produit, à la cause défendue, à l'événement présenté... Pousser le lecteur à agir (acheter, aller au spectacle, modifier son comportement, signer une pétition...) Lorsque plusieurs affiches sont diffusées en même temps et autour d'un même thème, on parle de campagne publicitaire.

Les affiches publicitaires respectent généralement une certaine composition :

- Une illustration (dessin, photo...) qui entretient un lien plus ou moins étroit avec le texte et le produit (thème).
- Un logo qui symbolise le produit ou son appartenance à un certain groupe, à une marque (sportive, idéologique...)...
- Un texte structuré présentant :
 - Une accroche : phrase courte destinée à attirer l'attention du lecteur, à l'interpeller. Elle est généralement construite à l'aide de figures de style.
 - Un slogan : texte qui vise à marquer les esprits pour qu'on retienne le nom d'un produit. Il est généralement identique pour toutes les pubs qui concernent un même produit.
 - Des informations : renseignements neutres concernant un produit (prix, composition...).
 - Des arguments : informations appuyant une idée (généralement, on défend une opinion par des faits qui sont des infos scientifiquement exactes et pertinentes).

Une publicité fait presque toujours référence à quelque chose de connu de tous (une œuvre célèbre, un événement historique, une habitude de vie, un fait de société, un proverbe, etc.), mais pour le détourner.

Activité

Activité avec l'affiche de *Sing my Life* : analyser une publicité en répondant à ces questions

Que voyons-nous ?

Décrivez objectivement le contenu de la publicité :

- Qu'est-ce qui saute aux yeux en premier ?
- Qu'y a-t-il au premier plan ? au second plan ?
- Qu'y a-t-il à l'arrière-plan ?
- Le ou les personnage(s) (Combien sont-ils ? Que font-ils ? Que regardent-ils ? Qui sont-ils ? Comment sont-ils habillés ? Quels sentiments semblent-ils éprouver ou exprimer ? etc.)

Distinguez s'il y a lieu les différents types d'images et les différents types de textes
(Où se trouvent-ils dans la publicité ? Quelle taille ont-ils ? Etc.)

Images / Image principale / Logo / Autre(s) image(s) / Textes / Nom de la marque / Slogan / Texte explicatif

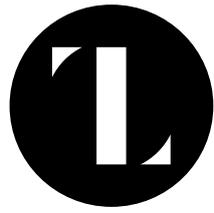
Etudiez le rapport entre le(s) texte(s) et l'(les) image(s) : que voit-on en premier ?
En quoi l'un fait-il comprendre l'autre ? Etc.

Qu'imaginons-nous ? . « Que s'est-il passé ? »

Ecrivez un récit de 5 à 10 lignes dans lequel vous imaginerez ce qui s'est passé pour aboutir à ce que l'on voit sur l'image de la publicité.

A quoi veut nous faire penser la publicité de 1943 «We can do it» ci-contre ?

A quoi cette publicité fait-elle référence ? Comment cette référence est-elle détournée ?



THÉÂTRE
DE LIÈGE

SAISON 16
17

www.theatre.liège.be

Sing my Life

Cathy Min Jung



6 → 12/11



Salle de l'Œil vert

Production Théâtre de Liège
Coproduction Billie On Stage, Théâtre de L'Ancre
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre, de la FGTB Liège et des FPS

FGTB
Liège - Huy - Waremme



© Leslie Artimnow

impression : www.wartrack.com



LE SOIR

LA PREMIÈRE



vitra.

We Can Do It!

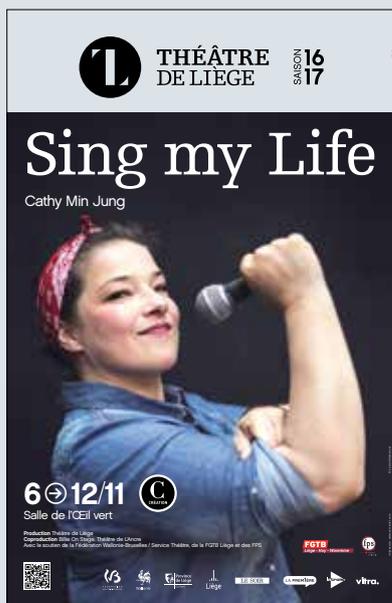


J. Flaxmiller

POST FEB. 15 TO FEB. 20



WAR PRODUCTION CO-ORDINATING COMMITTEE



L'affiche de *Sing my Life*
 Sonia, une des ouvrières, qui deviendra l'une des candidates favorites de l'émission *Sing my Life*



Cette affiche publicitaire américaine fut créée en 1943 et représente une femme fière et décidée: Rosieth Riveter qui a pour slogan «Nous pouvons le faire». Cette femme symbolise les 6 millions d'ouvrières américaines de l'industrie militaire et devint une icône du féminisme.

6. Combat social et télé-réalité

Le spectacle *Sing my Life* retrace parallèlement un mouvement de protestation ouvrière et l'aventure médiatique vécue par Sonia, l'une des ouvrières, inscrite malgré elle à un télécrochet.

Objectifs de cette activité :

Comprendre le spectacle, se remémorer ou découvrir l'histoire du combat ouvrier en Belgique (de la Révolution industrielle à nos jours) et poser un regard critique sur la télé-réalité.

Méthode :

Relever la chronologie des événements pour faire apparaître l'entrecroisement du désarroi des ouvriers et de l'espoir suscité par la réussite de Sonia au concours de chant.



Activité

La structure narrative

Le spectacle auquel vous assistez raconte parallèlement la protestation menée par des ouvriers contre la fermeture de leur usine et la participation d'une des ouvrières à un télécrochet. Pouvez-vous relever la chronologie des événements :

- les étapes du mouvement de protestation à la fermeture de l'usine
- les étapes du concours de voix

Qu'apporte la conjugaison de ces événements ?

A partir des réflexions des élèves, on peut s'interroger sur la pertinence de la pièce :

- le combat social fait-il toujours partie de l'actualité ?
- la télé-réalité peut-elle servir d'ascenseur social ? Pour répondre à cette deuxième question, on peut interroger les élèves sur l'évolution de Sonia pendant le spectacle.

6.1 Les luttes sociales

6.1.1 La Révolution industrielle et la naissance de la démocratie sociale et économique (19^e siècle)

Le terme «Révolution industrielle» désigne le phénomène majeur du 19^e siècle dont les conséquences affectèrent profondément l'économie, la politique, la société et l'environnement.



Manufacture de draps et étoffes de laine de M.M. A. et C. Vanderstraeten à Liège



Société anonyme de l'Espérance. Hauts fourneaux et charbonnages à Seraing

C'est au cours de la révolution industrielle que sont inventés, découverts ou développés presque tous les éléments autour desquels se structure notre mode de vie actuel comme l'électricité, le téléphone, l'aviation, le train, la voiture... C'est le triomphe du progrès technique et de son exploitation massive. On retiendra notamment l'utilisation de la machine à vapeur qui permettra entre autres d'actionner des métiers textiles et des marteaux pilons, on retiendra aussi les inventions relatives à la fonte et au fer (hauts fourneaux au coke -charbon de terre-).

La révolution industrielle a transformé une société majoritairement rurale en une société principalement urbaine. Une partie de la population qui n'arrive plus à survivre du rendement de la terre migre donc vers la ville en espérant trouver du travail.

La Belgique fut donc le premier pays d'Europe occidentale - après la Grande-Bretagne - à connaître la Révolution Industrielle.

Cette époque se caractérise notamment par :

- la rationalisation du processus productif afin d'accroître la productivité du travail (recherche de l'efficacité optimale).
- une importante émigration européenne: un des résultats de la misère ouvrière va être une énorme émigration européenne. 50 millions de personnes sont parties entre 1815 et 1914 pour l'outre-mer.
- le développement du sentiment national et la lutte pour l'indépendance
- la naissance du mouvement ouvrier en 1885 (POB Parti ouvrier belge):

Les ouvriers sont confrontés à des conditions de vie et de travail très durs :

- durée épuisante du travail (jusqu'à 15h/jour) 7j/7
- emploi des enfants dès leur jeune âge (dès 5 ans)
- accidents du travail très nombreux vu l'absence de mesures de protection
- vie dans des taudis



Face à cela, s'est dressé, de façon de plus en plus réfléchie et organisée, le mouvement ouvrier. Des associations vont se constituer (mutuelles, coopératives, syndicats,...) et les idées socialistes vont se développer (les premiers partis socialistes naissent dans le courant de la deuxième moitié du 19^e siècle).

Les luttes vont viser à l'acquisition de droits sociaux (droit de grève, amélioration des conditions de travail, limitation du travail des enfants,...) et politiques (droit de vote). Cela ne va pas se faire sans mal. En effet, les conflits vont souvent être réprimés durement (arrestations et condamnations d'ouvriers, interventions de l'armée et morts d'hommes,...) mais vont conduire à un certain nombre d'améliorations pour la classe ouvrière.

Le début de l'intervention de l'État dans le domaine social sous l'effet conjugué d'une évolution de la pensée politique mais surtout de la mobilisation ouvrière: c'est, en effet, lorsque la menace ouvrière se précise que les gouvernements lâchent du lest. La période de promulgation de lois de protection ouvrière s'ouvre vers 1896. Les lois se succèdent à un rythme rapide et portent tant sur les rémunérations que sur les conditions de travail.

Parmi celles-ci: l'interdiction du travail industriel aux enfants de moins de 12 ans, la limitation à 12 heures de la journée de travail et l'interdiction du travail de nuit pour les garçons de 12 à 16 ans et les filles de 12 à 21 ans, l'interdiction du travail souterrain de mine aux femmes de moins de 21 ans (1889), la loi sur le contrat de travail (1900), la réparation des accidents de travail (1903), le repos du dimanche dans les entreprises industrielles et commerciales (1905), l'interdiction du travail de nuit des femmes (1911), l'interdiction du travail des enfants de moins de 14 ans (1914).

Dans ces années apparaissent déjà deux grandes caractéristiques du syndicalisme belge:

1. un pluralisme syndical pour des raisons politiques et philosophiques;
2. une structuration par secteur professionnel pour les ouvriers.



Ces regroupements sur base professionnelle et philosophique vont se poursuivre au 20^e siècle pour donner naissance à la CSC en 1923 et à la FGTB en 1945.

Les syndicats actuels trouvent leur origine dans les revendications ouvrières nées au 19^e siècle en réponse aux conditions de vie déplorables des travailleurs de l'industrie, alors en plein essor.

Les premiers syndicats sont disparates et ne parviennent pas à s'implanter durablement. Leurs militants sont pourchassés systématiquement par le patronat.

Toutefois, la Commission syndicale continue à se développer jusqu'à la fin du 19^e siècle. Elle privilégie l'organisation et évite les actions spontanées et désordonnées. Elle cherche une légitimité auprès de la classe ouvrière mais aussi des autorités.

Les syndicats proposent plusieurs types de services à leurs affiliés : service juridique, paiement des allocations de chômage, formations, animations, etc.

6.1.2 Les principaux acquis sociaux en quelques dates

- 1905 Le repos dominical
- 1914 Instruction scolaire obligatoire jusqu'à 14 ans
Interdiction du travail des enfants
- 1919 Suffrage universel pour les hommes
- 1921 Six jours de travail de huit heures
- 1936 Une semaine de congés payés
- 1944 Pacte social, base de la sécurité et de la concertation sociales
- Au lendemain de la guerre** Introduction du système de sécurité sociale
- 1948 Droit de vote accordé aux femmes
- 1950 Premières élections sociales dans les entreprises de plus de 200 travailleurs
- 1955 Signature d'un accord sur la semaine de 5 jours
- 1960 Signature du premier accord interprofessionnel
- 1965 Trois semaines de congés payés
- 1966 Première grève des femmes à la FN Herstal
- 1974 Interdiction de travailler les jours fériés - Dix jours fériés par an
- 1975 Quatre semaines de congés payés
- 1978 Semaine de 40 heures, obligation des 5 jours/sem
- 2001 Réduction légale du temps de travail à 38h/sem

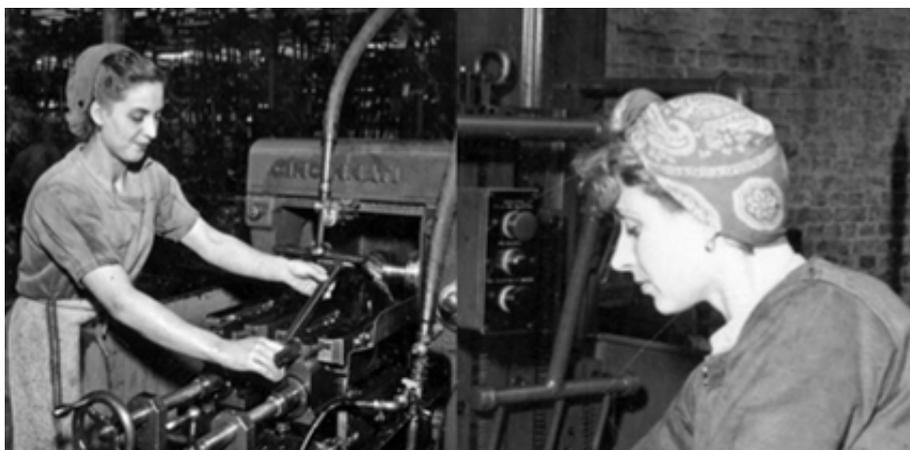
6.1.3 Le combat social des femmes ouvrières

Les ouvrières. Plus exactement les femmes ouvrières. Elles sont au cœur du récit, des héroïnes ordinaires, sans fard ni paillettes. Ne pas juste dépeindre leur quotidien, mais mettre en évidence des anecdotes, des détails de vie, des éléments si surprenants qu'ils semblent ne pouvoir relever que de la fiction. Elles s'appellent Sonia, Caroline, Brigitte et Danièle dans le texte, quatre femmes fictives représentantes de toutes celles, bien réelles qui se sont livrées avec générosité et entièreté à l'exercice du témoignage. Partir du réel vers la fiction, sans les trahir. Livrer leurs émotions, leurs réflexions, leur constat quant à leur vie. Les convoquer sur le plateau de théâtre, et en quelques instantanés, concentrer la densité de leurs enjeux vitaux.



« A travail égal, salaire égal! » La grève des femmes de la FN de Herstal

Il y a tout juste 50 ans éclatait la grève des « femmes-machines » de la FN-Herstal, en région liégeoise. Du 16 février au 8 mai, les ouvrières ont lutté sous le slogan « À travail égal, salaire égal ». Il s'agissait de la première grande mobilisation européenne pour l'égalité salariale. C'était il y a 50 ans, mais ce slogan reste d'actualité. Le fossé salarial entre femmes et hommes existe toujours bel et bien aujourd'hui et les discriminations sont nombreuses, au travail comme ailleurs. La meilleure manière de commémorer l'héroïque combat des ouvrières de la FN-Herstal, c'est encore de poursuivre la lutte pour une émancipation réelle des femmes, ce qui ne saurait devenir une réalité que suite au renversement de la société capitaliste.



4 mai : Syndicats et direction tombent d'accord sur un accord :
2 francs/heure à la reprise du travail et 0.75 franc au 1er janvier 1967

Après la grève : Même si la rentrée est douloureuse et que beaucoup d'ouvrières sont déçues, la combativité des femmes permettra par la suite d'obtenir de nouvelles augmentations salariales à la FN, plus importantes pour les femmes que pour les hommes. Une nouvelle grève de trois semaines en 1974 permettra l'ouverture aux femmes d'une soixantaine de fonctions qui leur étaient fermées jusque là et de nettes améliorations en matière d'hygiène et de conditions de travail.

6.1.4 Le combat ouvrier aujourd'hui

Articles de presse :

Caterpillar: la direction belge était au courant de la fermeture depuis 7 jours

Un conseil d'entreprise extraordinaire a été convoqué ce vendredi matin à 8h30 chez Caterpillar à Gosselies. Les travailleurs du groupe s'attendaient à une mauvaise nouvelle. Celle-ci est tombée en début de matinée. La direction de Caterpillar a pris la décision de fermer complètement le site de Gosselies où travaillent quelque 2200 personnes.

Au courant depuis une semaine

Au cours d'une conférence de presse, Mark Thompson, le directeur financier de Caterpillar, a reconnu que les responsables de l'entreprise à Gosselies avaient été informés de la volonté du groupe de fermer le site il y a une semaine.

Vendredi matin, après le conseil d'entreprise extraordinaire, plusieurs responsables syndicaux ont pointé le discours rassurant que les responsables carolos du groupe avaient tenu jeudi dernier. A aucun moment, il n'avait été question selon eux d'une fermeture du site.

Quand Mark Thompson parle d'une semaine, il veut très précisément dire sept jours, a précisé Eric De Leye, un des porte-paroles de Caterpillar. Ce qui justifie, selon lui, que les responsables carolos n'étaient pas au courant de l'annonce de la fermeture jeudi dernier lorsqu'ils ont rencontré les responsables syndicaux.

http://www.rtf.be/info/dossier/caterpillar-gosselies-va-fermer-plus-de-2000-emplois-menaces/detail_caterpillar-fermeture-complete-du-site-de-gosselies?id=9394023

La loi Renault: origine et mode d'emploi

Le 27 février 1997 vers 7 heures du matin, les ouvriers de Renault Vilvorde voient que les modèles «Megane» et «Clio» sont évacués du parking de stockage. En quantité anormale. Quelque chose se passe c'est certain. Quelques heures plus tard, ils apprendront par la presse que le site de Vilvorde ferme définitivement ses portes avec à la clé un licenciement collectif. 3100 emplois perdus.

Karel Gacoms, délégué FGTB métallos de l'époque: «L'annonce a été faite dans un hôtel à Bruxelles. Les médias étaient au courant avant les travailleurs» .

S'en suit rapidement l'occupation du parking de stockage par les syndicats. Le conflit va durer cinq mois, et trouver son épilogue après de longues et pénibles négociations sociales. Le monde politique d'alors –Jean-Luc Dehaene est Premier ministre et originaire de Vilvorde– doit bien faire le constat de son impuissance. Reste une arme : une loi plus contraignante en cas de licenciement collectif.

http://www.rtf.be/info/dossier/caterpillar-gosselies-va-fermer-plus-de-2000-emplois-menaces/detail_qu-est-ce-que-la-

L'Europe doit se résoudre à accepter la fermeture d'usines automobiles

Selon l'ancien conseiller de Barack Obama, Steven Rattner, l'Europe doit «accepter la réalité d'une industrie automobile réduite, mais aussi plus forte».

Malmenées par la crise de la dette européenne et la récession qui frappe de nombreux pays de l'Italie à la Grande-Bretagne, les ventes de véhicules dans l'Union européenne s'achèment vers une cinquième année de baisse. Pourtant, malgré les appels de plus en plus pressants lancés par les cadres du secteur, rien, absolument rien de significatif n'a été fait pour tenter d'enrayer l'hémorragie.

http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/10/09/l-europe-doit-se-resoudre-a-accepter-la-fermeture-d-usines-automobiles_1772362_3232.html#SLCsHq0qcHS5xL4.99

6.2 La télé-réalité

Pourquoi Danièle inscrit-elle Sonia à Sing my Life ?

Le spectacle amène aussi à réfléchir aux émissions de télé-réalité. Quels sont les ingrédients du succès d'émissions comme The Voice ?

6.2.1 Est-ce un phénomène nouveau ?

Le télé-crochet, un « produit » renouvelable

Avec ses auditions à l'aveugle, ses battles – et les K-O –, « The Voice » a su apporter une modernité que les autres télé-crochets n'ont pas forcément.

Le public semble ne pas perdre son appétit pour ces concours de chant qui existent, à la télévision, depuis plus de cinquante ans. « Il y a eu au départ "Le Petit Conservatoire de Mireille", se rappelle Thierry Lachkar, le patron de la société de production Shine France qui met en musique « The Voice ». Avec la fiction, les jeux, les concours de talents font partie des genres appréciés du public. » « Fédérateur », « transgénérationnel », en plus d'un demi-siècle, le concept du télé-crochet – et son enjeu – n'a sensiblement pas changé : des anonymes rêvant de gloire chantent devant un jury et, à la fin, c'est la plus belle voix qui gagne.

http://www.lemonde.fr/televisions-radio/article/2015/02/21/le-tele-crochet-un-produit-renouvelable_4581003_1655027.html

6.2.2 Quels sont les ingrédients du succès de ces émissions ?

Les voix du succès

Moribondes à la fin des années 2000, les émissions de télé-crochet connaissent une nouvelle jeunesse, à l'instar de «The Voice», qui réunit plus de 8 millions de téléspectateurs sur TF1. La mécanique de «The Voice», diffusé dans près de quarante pays - un des programmes les plus vendus dans le monde -, est inédite. TF1 a réuni une brochette de juges capables de séduire le plus large public possible. Jenifer, qui a remporté la première édition de la «Star Ac», est la porte-parole des jeunes, Garou campe le beau gosse qui chante bien, Florent Pagny le mec sympa capable d'interpréter de l'opéra et Louis Bertignac apporte la caution rock.

http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/02/27/les-voix-du-succes_1837164_3246.html

6.2.3 Témoignages de participants

«THE VOICE», J'Y ÉTAIS PRESQUE : LE TÉMOIGNAGE D'UNE CANDIDATE

1er octobre 2012: le rendez-vous avec la coach

Dans les locaux de Shine France, j'entends les voix de mes concurrents à travers les murs. Rockeuses, chanteurs lyriques ou voix beyoncesques, à côté, j'ai l'impression d'être Jane Birkin.

Angie, la coach vocale, doit déterminer le morceau que je chanterai si je participe aux auditions à l'aveugle. Je n'aurais pas dû la googliser avant de venir. Maintenant que je sais qu'elle a chanté avec Mariah Carey, Phil Collins, Lionel Richie, Céline Dion ou Gloria Gaynor, j'ai un peu du mal à me lâcher. Mais elle réussit à me détendre avec des blagues et des sourires.

Angie ferme les yeux pour m'écouter. Lana Del Rey? « Trop grave pour toi. » Selah Sue? « Pas assez mainstream. » Paolo Nutini? « Ta voix colle pas. » Finalement, ce sera « Si maman si » de France Gall. Bon. Pour la soul que j'affectionne tant, on repassera...

<http://www.cosmopolitan.fr/the-voice-j-y-etais-presque-le-temoignage-d-une-candidate,2147,1870630.asp>

7. Pour aller plus loin

<http://www.luttepauvrete.be/publications/rapport7/versionintegrale.pdf>

Les mouvements citoyens émergents :

<https://www.toutautrechose.be/>

<http://www.hartbovenhard.be/>

<http://www.nuitdebout.be/>

Les initiatives :

Écologie : verdurisation des villes, habitat groupé

L'éducation : le système scolaire finlandais

L'alimentation : épicerie participative, le Smart Gastronomy Lab à Gembloux

Economie et énergies : Repair café, Financité

Avec 'Demain', Cyril Dion lance un appel à réinventer notre société.

Ecoutez-le !

lien vidéo https://www.rtf.be/lapremiere/article_reinventons-demain-avec-la-nuitdesidees?id=9428290&category=LA%20NUIT%20DES%20DEES&keyword=*&listPage=1&programId=8425&programType=emission&sourceTitle=La%20Nuit%20des%20Id%C3%A9es

Les chansons du spectacle

Sia: I'm a live <https://www.youtube.com/watch?v=H9Lqw3Ntueo>

Bernard Lavilliers : Les mains d'or https://www.youtube.com/watch?v=C_FrCekiYSY

Lorde Everybody wants to rule the world https://www.youtube.com/watch?v=I9T-2Fb_ZIY

Everybody wants to rule the world est une reprise de Tears For Fears

<https://www.youtube.com/watch?v=aGCdLXNF3w>

Vous aussi vous voulez vivre autrement ?

Rendez-vous sur www.singmylife.be



8. Informations pratiques

Salle de l'Œil vert du 6/11 au 12/11/2016

Interprétation Cathy Grosjean, Lara Persain, Agathe Cornez, Véronique Stas, Ronald Beurms, Hakim Loukman

Texte et mise en scène Cathy Min Jung

Assistanat François Bertrand

Création lumière Nathalie Borlée

Scénographie Jean Vangeebergen

Vidéo Caroline Cereghetti

Son Ludovic Romain

Costume Cathy Min Jung et les ateliers du Théâtre de Liège

Perruques Pascal Joris Jurdant

Animation vidéo Allan Beurms

Photographie Alice Latta

Création Billie On Stage

Production Théâtre de Liège

Coproduction Billie On Stage, Théâtre de L'Ancre

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre, de la FGTB Liège et des FPS pratiques

TARIFS & MODALITÉS D'ABONNEMENT

ABONNEMENT

Minimum 4 spectacles au choix
6 € par élève par spectacle en abonnement

AU TICKET

7 € par élève par spectacle au ticket

SPECTACLES HORS ABONNEMENT

Le Roi nu / tarif au ticket = 9 €
Nourrir l'Humanité c'est un métier / tarif au ticket = 7 €
Ressacs / tarif au ticket = 6 € (Réservation aux CHIROUX)

QUAND RÉSERVER VOS PLACES ?

À partir du 24 mai 2016

Pour les abonnements et les matinées scolaires au ticket

À partir du 15 septembre 2016

Pour les représentations en soirée au ticket

PAIEMENT

Merci de nous communiquer les coordonnées de facturation
sitôt la confirmation de la réservation effectuée.

Pour toute réservation scolaire : pedagogie@theatredeliege.be

Pour être informé de notre programmation théâtrale, nos conférences,
nos concerts, nos expositions, etc. : rdv sur notre site www.theatredeliege.be
et sur notre facebook <https://www.facebook.com/theatredeliege/>



SERVICE PÉDAGOGIQUE DU THÉÂTRE DE LIÈGE

Pour toute réservation scolaire : pedagogie@theatredeliege.be

Aline Dethise a.dethise@theatredeliege.be / 04/344.71.69

Romina Pace r.pace@theatredeliege.be / 04/344.71.79

Sophie Piret s.piret@theatredeliege.be / 04/344.71.91